

87C Au passé.

Mon téléphone' qui se tait, ton visage que je ne vois plus,
C'est la nuit sur la forêt, il pleut sur mes sentiers battus.
Ton image est en retrait, le souvenir devient confus,
Dans ta voix comme' en surfait, j'entends dire' non, je ne veux plus.

Au passé,
Il faut que je voie au passé,
Tes boucles de cheveux, dessinées sur le tapis,
Au passé,
Il faut que je voie au passé,
Le bleu nuit de tes yeux, qui relèvent le défi.
Au passé,
Il faut que je voie au passé,
Le semblant, le sincère', les chemins de l'insomnie.
Au passé,
Il faut que je voie au passé,
Ne pas être' réfractaire, prendre avec philosophie.

Mon téléphone est discret, y a un peu de toi qui s'est tu.
La poussière' sur les objets, je la laisse' là, je n'y touche' plus.
Je ne sais pas d' éclaircies, mes repères sont dans tes valises,
Cette fois c'est vrai, c'est fini, il faut que je me le redise.

Au passé,
Il faut que je voie au passé,
Tes boucles de cheveux, dessinées sur le tapis.
Au passé,
Il faut que je voie au passé,
Le bleu nuit de tes yeux, qui relèvent le défi.
Au passé,
Il faut que je voie au passé,
Le semblant, le sincère', les chemins de l'insomnie.
Au passé,
Il faut que je voie au passé,
Ne plus être réfractaire', prendre avec philosophie.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr